

PRO TEM



le 19 sept. 1983

Volume 23 Numéro 1

Sept 19, 1983

BIENVENUE à GLENDON

par Bernard Asselin et Lynn Grant

A la grande satisfaction des organisateurs de l'A.E.C.G. (association étudiante du collège Glendon), la semaine d'orientation a eu une grande participation de la part des nouveaux et anciens étudiants du collège Glendon.

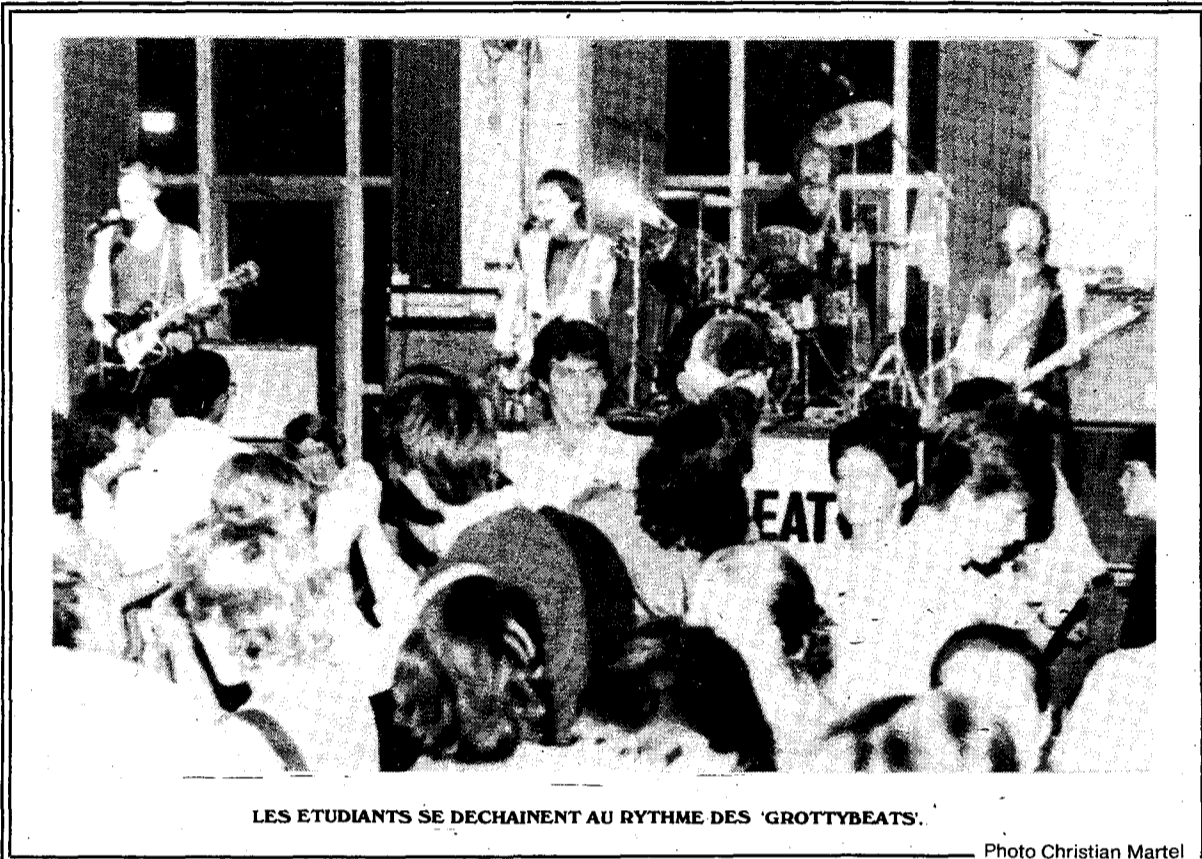
De nombreuses activités très variées furent organisées afin de combler les goûts de chacun.

Le tout débute par un 'Punch Party' informel où un premier contact s'établit dans une atmosphère agréable agrémentée d'une dégustation de vin et fromage.

Pour les fanatiques de la danse, deux soirées ont été organisées dont l'une par Radio Glendon, 'The Dance with no Theme' et une autre par la Grenouillère. En première partie de cette dernière, on pouvait manger des épis de blé d'inde et par la suite 'Jacques Amar' nous divertissait au son de la musique Québécoise.

Dans le but de mettre l'habileté des étudiants à l'épreuve, l'A.E.C.G. avait prévu un 'Quiz' et une course au Trésor, mais peu ont courru...

Les amateurs de baseball se réunissaient à la cafétéria samedi matin pour se rendre à la partie des 'Blue Jays' contre 'Oakland' au Stadium de Toronto. Revenant vainqueurs de cette journée pleine d'émotions, on



LES ETUDIANTS SE DECHAINENT AU RYTHME DES 'GROTTYBEATS'.

Photo Christian Martel

pouvait se divertir en soirée au Café de la Terrasse, avec la comédie de Wes Zaharuk, John Pattison et Evan Carter, accompagnée de marionnettes, de jongleries et de quelques touches humoristiques où le rire était à l'honneur. Cette première semaine d'activités se termina en beauté avec à l'affiche, 'Diva', film aux images excep-

tionnelles et 'The Last Metro' où Catherine Deneuve et Gérard Despardieu nous démontrent leur talent incontesté.

Un étrange son bilingue (kazou) pouvait se faire entendre dans les couloirs du collège lundi midi pour souligner le début des classes, et donner un coup d'envoi au programme de 'partenaires' français anglais. A en croire l'assistance lors de l'inscription, il semble que le bilinguisme à Glendon soit sur la bonne voie.

Mardi le 13, il y avait une danse à la cafétéria 'O.D. on Paradise' sous le thème de la musique 'Reggae'.

Afin de promouvoir les activités sportives sur le campus et informer la clientèle, des sessions de démonstration sur le karaté, l'escrime, etc... furent présentées mercredi par les membres du personnel du Proctor Field House, ainsi que les coordinateurs sportifs.

En soirée, un spectacle mettant en vedette deux étudiantes de Glendon, Lisa Ferguson et

Wendy Wade, nous ont fait passer une soirée agréable et bien harmonisée dans un style 'Mellow Rock'.

Wendy Wade, étudiante de quatrième année en français au collège Glendon, joue du piano depuis dix ans. Interrogée sur l'éventualité d'une carrière professionnelle dans le domaine musical, elle mentionne qu'elle considère la musique comme un passe-temps très sérieux: 'Very serious hobby'.

Lisa Ferguson pour sa part, joue de la guitare et écrit de la musique depuis cinq ans. Elle n'en est pas à sa première expérience à Glendon, car elle a déjà joué de la musique au Café de la Terrasse avec Stephen Neale à plusieurs reprises. Elle revenait l'an passé au mois de février avec Wendy présenter leur spectacle en duo pour la première fois. A son actif, Lisa a sept compositions dont 'Tiny Birds' et 'The River Song', présentées durant la soirée.

En deuxième partie du spectacle, elles étaient accom-

pagnées par un groupe de musiciens dont Rich Lapan à la base, Greg Brent à la 'Pedal Steel guitar', Terry Brent à la batterie et Stephen Neale à la guitare électrique. Ce spectacle fut réalisé en collaboration avec l'A.E.C.G. qui a fourni une aide financière pour la location d'équipement ainsi que pour la publicité.

Faisant partie de la tradition Glendonienne le fameux 'Gong Show' provoqua encore cette année beaucoup d'hilarités dans la foule présente pour supporter ces courageux participants.

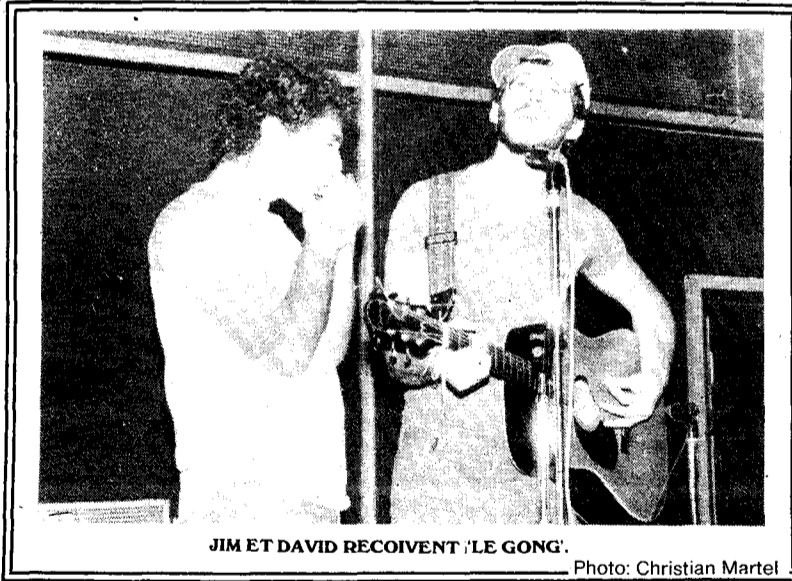
Retour en force des 'Grottybeats' pour 83, dans une salle remplie à pleine capacité. Ce groupe qui s'inspire des Beatles, nous fait connaître une musique originale qui est axée sur le 'Rock and Roll'. Martin Gladstone, Gory Lamz, Chris Brooks et Gary Kavfman présentent présentement leur premier album, étant très bien connu au niveau universitaire, ce qui peut éventuellement leur assurer une clientèle. Auteurs, compositeurs et interprètes de leurs 'hits', on retrouve entre autres: Got your number, Love Games, Heart in too, Got to try love, Don't want your love anymore.

Beaucoup d'avenir est à prévoir pour ce groupe qui présentera un spectacle prochainement à Toronto.

Comme autres activités, mentionnons un vernissage organisé par Shinerama et l'A.E.C.G. dans le but d'amasser des fonds pour la société contre la Fibrose Kystique.

A ne pas manquer mercredi le 21, une super croisière à bord du 'Mariposa Belle' sur le lac Ontario.

En fait, toutes ces activités furent des occasions propices aux rencontres et aux échanges estudiantines afin d'établir des relations amicales. La période d'orientation 83 fut un bon exemple d'efforts unifiés pour la réalisation d'un but commun.



JIM ET DAVID RECOIVENT 'LE GONG'.

Photo: Christian Martel

Students Burn \$250,000

SASKATOON (CUP) — In a symbolic demonstration of support for an expanded Asian Studies department, a group of University of Saskatchewan students burned \$250,000 on the steps of the campus administration building.

The symbolic Chinese bills were burned as part of a march to demonstrate support for their cause.

The Chinese burn symbolic money in order to obtain favours from the gods, said Shannon Storey, a representative of the group. "The administration is saying that Far Eastern Studies isn't worth the \$250,000 it would take to run it. We're trying to tell the gods — that is, the administration — that we think it is."

The Far Eastern Studies department was slated, in the fall of 1981, to be phased out by 1984 as a cutback in the university budget. The move drew strong opposition from students and faculty.

Last semester, the faculty submitted a proposal for a new Asian Studies Department. The program includes classes of interest to students from all faculties.

According to Storey, the protestors marched to demonstrate to the administration that there is student support for the new department.

"There are students on this campus who care about access to the quality of education. We are trying to show the administration that we consider Asian

Studies part of that quality of education.

"Some people on campus seem to feel that Asian Studies isn't useful, and should be the first to go when the budget's tight," said Storey. "We want to show students and administration that this department feels a real social need."

MONTREAL (CUP) — The Parti Quebecois government will attempt to correct an over crowded education system their recent budget cuts helped to create, according to the Quebec Education Minister Camille Laurin.

Laurin told Quebec media last week he "will take emergency solutions," including more grants to institutions, additional class

sections, and money to rent off-campus classroom space.

As classes begin across Quebec, the minister has yet to indicate how much help they will give. The government plans future changes adapting university structures and facilities to "students' needs", "this is a priority for Quebec society," Laurin said.

Budgets have been trimmed over the past few years, with Montreal universities: Concordia, McGill, U. de Montréal, and U. de Québec à Montréal chopping at least \$3 million each.

Laurin said the declining numbers in primary and secondary schools and in the 18 to 24 age bracket, led post-secondary institutions to expect decreased enrollment. The recession

changed that, with an increase in from 8 to 15 per cent in applications in those universities.

Laurin is happy that more students are recognizing the importance of education. He admitted that it is easier to live off a student loan than a \$147 month welfare cheque.

It remains to be seen whether the Quebec loans and bursaries fund can handle the influx. With a change in the loan application deadline from September 1 to June 30 this year, comparisons on the total requests this year over last year can not be made right now.

Financial aid officers can only say they are "busy as usual."

BATTERED WOMEN: A Widespread Problem

By: Pam Chapman

Reprinted from the Mike.

When Cathy met John, a charming 25 year-old with a degree from the University of Toronto and a well-heeled, upper-class family, it was love at first sight. Fresh out of high school, the 18 year-old was much impressed by his sophisticated ways and flattered by his attentions. Soon after they married however, his constant teasing over her "stupidness" and "disobedience" began to take on a cutting edge.

Four months into her first pregnancy, John beat Cathy severely - kicking her repeatedly in the stomach. Visiting her in the hospital, he brought red roses and chocolates and begged her forgiveness. The child survived, and Cathy decided to stay. In the three years since then, she has been hospitalized nine times for injuries resulting from beatings by her husband.

Statistics show that one in ten Canadian women will be beaten by their husbands or boyfriends in 1983. For most of us, this horrifying juxtaposition of love, marriage, and violence is hard to envision. Yet we all probably have at least one friend, neighbor or relative for whom the nightmare of domestic violence is all too real.

Battered wives are punched, kicked, choked or threatened with knives—they are often assaulted during pregnancies or while holding their children—they may be sexually assaulted. Even worse than this physical abuse is the psychological damage it causes - the woman's self-image can be destroyed as she waits in fear for the next attack, wondering what will trigger it, and why she can't seem to do anything right.

Women In Transition (WIT) was founded in 1974 by a group of concerned individuals who felt that the problem of wife-beating had long overwhelmed the existing law enforcement social services network.

----- WIT -----

Located in downtown Toronto, WIT was one of the first in a series of shelters designed to intervene in the violence occurring within a family. Women are referred by police, hospitals, social service agencies, distress centres, the courts and by word

of mouth. A woman arriving at WIT will be provided with beds for her children, all her meals, transportation money and a small allowance. She will be assisted however possible by a rotating staff of counsellors.

Their goals are simple: to stop the violence and protect the woman and her children, and to give her the opportunity to gain financial and emotional independence from her spouse. No information is given out as to whether or not a woman is staying at the shelter, so she is safe from any angry mate. She can be referred to a doctor, lawyer, or welfare worker; given assistance in parenting or other life skills; accompanied by a volunteer to a court appearance or simply assisted in her search for an apartment. Perhaps most importantly, she will feel for the first time that there are people around her who do not blame her for her situation and who in many cases have had similar experiences.

For the woman who wishes to reconcile with her husband, the staff at WIT are willing to work with both partners to help them come to a better understanding of their difficulties. Not all women are going to leave their mates just because they do want to end the violence in that relationship. Many hope that their lovers will change, and the staff at WIT do their best to make that dream a reality.

About 80% of the mates of women who stay at the shelter come in for individual or family counselling, and in some cases staff are able to help stop the violence. Often the shock of having his wife leave is enough to convince a man that his behavior is not acceptable.

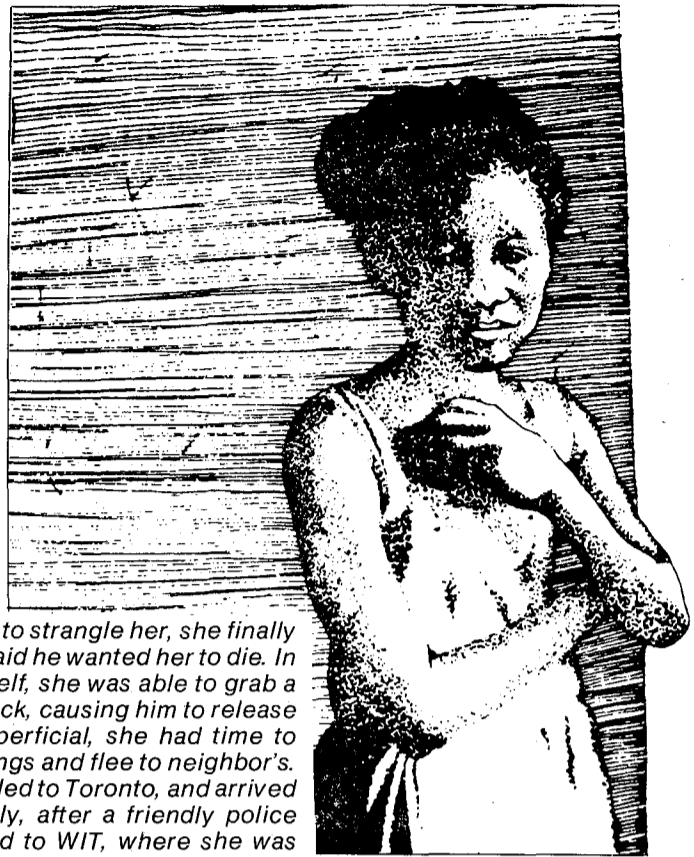
Many men, of course, do not come to this realization, and their wives return to a potentially abusive home. It is the philosophy of WIT that both men and women in abusive relationships are victims of the social attitudes that are prevalent in our society - attitudes that see the exercise of force as an appropriate activity for men, and the submission to force as an appropriate response from women.

When Sherry's common-law mate tried to strangle her, she finally realized that he really meant it when he said he wanted her to die. In a final desperate attempt to defend herself, she was able to grab a pair of scissors and stabbed him in the back, causing him to release his grip. While the wound was only superficial, she had time to gather up her children and a few belongings and flee to neighbor's. Afraid that he would track her down, she fled to Toronto, and arrived at the bus station without a cent. Finally, after a friendly police officer called the CAS, she was referred to WIT, where she was given free room and board, and a guarantee of safety.

The limits on the abilities of transition houses to solve the problems of domestic violence are clear. In 1982, WIT was able to accommodate 276 families for an average two week stay, but had over 2,000 calls for accommodation. No woman is ever turned away without a referral to another agency, but the immensity of the problem means that woman's shelters are really only dealing with the tip of the iceberg.

In its attempt to protect the sanctity of the family, society has often neglected or ignored the issue of wife battery. The professionals that women turn to for help do not feel that it is their responsibility to intervene in domestic violence, considering it a personal problem between man and wife.

One of first places that a battered woman is likely to turn for help is the police, yet the police are generally unresponsive to calls for assistance in



----- Domestic violence accounts for 50% of all homicides. -----

domestic situations. I have been told by police officers that their strategy in handling domestic calls is to take their time in answering it, giving the couple a chance to calm down. The problem with such police indifference is that the time lapse can also give a batterer the chance to inflict serious damage. Consider that domestic violence accounts for more than 50% of all homicides! Even if the police do arrive on the scene in time to handle the dispute, they are instructed not to lay charges unless there is a witness other than the victim, or if they actually see the violence occur, neither of which is very likely.

In a study done in London in 1979, it was found that police lay assault charges in cases of domestic violence less than 3% of the time, yet they advise 20% of the women involved to get medical treatment. It was also shown that the women sampled had been assaulted an average of 35 times before they called the police. In light of such a response from the police, it is not surprising that most battered wives are reluctant to call the authorities. It has been made clear to them that assault by a husband is somehow not really assault.

The refusal of police to lay charges means that the one person who is least able to do so, the victim, is the only one who can. A woman who decides to lay criminal charges will go through countless delays before her case is heard, during which time her spouse will be free to continue to beat her. She can get a restraining order, but if he breaks it he will not be arrested—there will simply be more legal procedures probably resulting in a fine, which some legislators have described as a "license to assault".

----- her word vs. his -----

Once the case is heard she is unlikely to win, as it will be her word against his without the existence of a police report. And finally even if he is found guilty, he will not likely receive a prison sentence. Judges rarely sentence wife batterers to the punishment prescribed for assault, arguing that prison is unlikely to stop a man from beating his mate, and that it may remove a possible source of income for the victim and her

children. If wife batterers are not going to be sent to prison, then just what is society willing to do to prevent the vicious cycle of abuse from continuing?

As it now stands an abusive husband is not treated as a wrong-doer in fact, he receives little feedback that society does not find his behavior acceptable. People make excuses for the man, and in doing so, blame the wife: she must have deserved it, she nagged him, she pushed him to it. Eventually, though, it comes down to the fact that these men are using violence to deal with problems for which violence is not a solution.

The key to wife battery can perhaps be found in the psychological make-up of these men, but little research has been done in this area. Men that abuse their wives come from all backgrounds, but it is estimated that 75% of them were abused or witnessed abuse as children.

----- many have a drinking problem -----

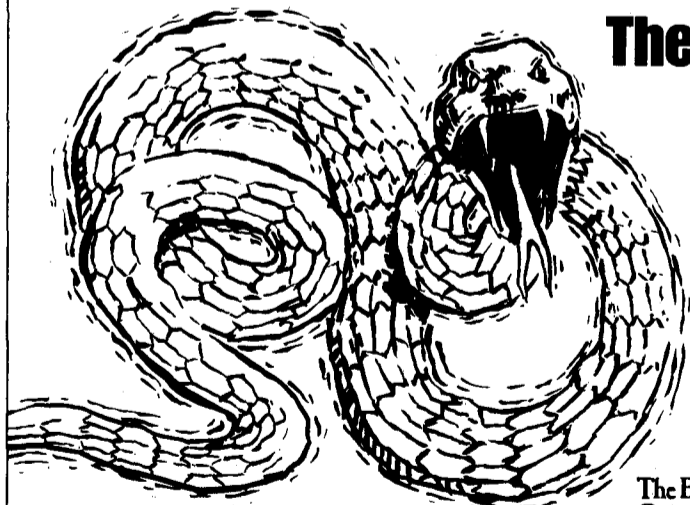
Many have a drinking problem; more common features are low self-esteem, a fear of dependency, a tendency to externalize blame, rigid male role definitions, and a lack of impulse control. What is clear about all these men is that they have basic difficulties in dealing with women, in handling the pressures of a relationship and that their outlet for release is violence.

The lack of resources for men in abusive relationships is even more glaring than the gap in women's services. In Toronto there is only one such service, the Scarborough Batterer's Project run by David Currie. In small groups and individually, Currie works with abusive men to try to stop the violence and help them to learn alternative ways to deal with their problems. He also helps each man try to get satisfaction from his life aside from his wife, as many batterers are rather isolated in the pressures of job and home.

Men are referred from various sources at present, but Currie would like to see a time when men were referred to treatment under threat of court appearances, or lieu of prison sentences.

continued on page 6

YUKON JACK ATTACK #1.



The Snake Bite.

Release 2 fluid ounces of Yukon Jack a dash of juice from an unsuspecting lime, tumble them over ice and you'll have skinned the Snake Bite. Inspired in the wild, midst the damnably cold, this, the black sheep of Canadian liquors, is Yukon Jack.

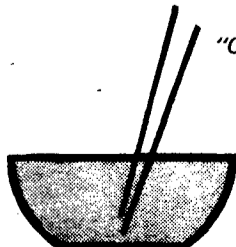


The Black Sheep of Canadian Liquors. Concocted with fine Canadian Whisky.

For more Yukon Jack recipes write: MORE YUKON JACK RECIPES, Box 2710, Postal Station "U", Toronto, Ontario M8Z 5P1.

CHINESE KITCHEN DELIGHTS

"One of Toronto's most popular take-out restaurants..." Toronto Star Food Section, Sept. 81



WE CATER TO
WEDDINGS
BANQUETS
ANNIVERSAIRES
BIRTHDAY PARTIES

645 MOUNT PLEASANT ROAD
at Hillsdale E.
2 blocks south of Eglinton E.

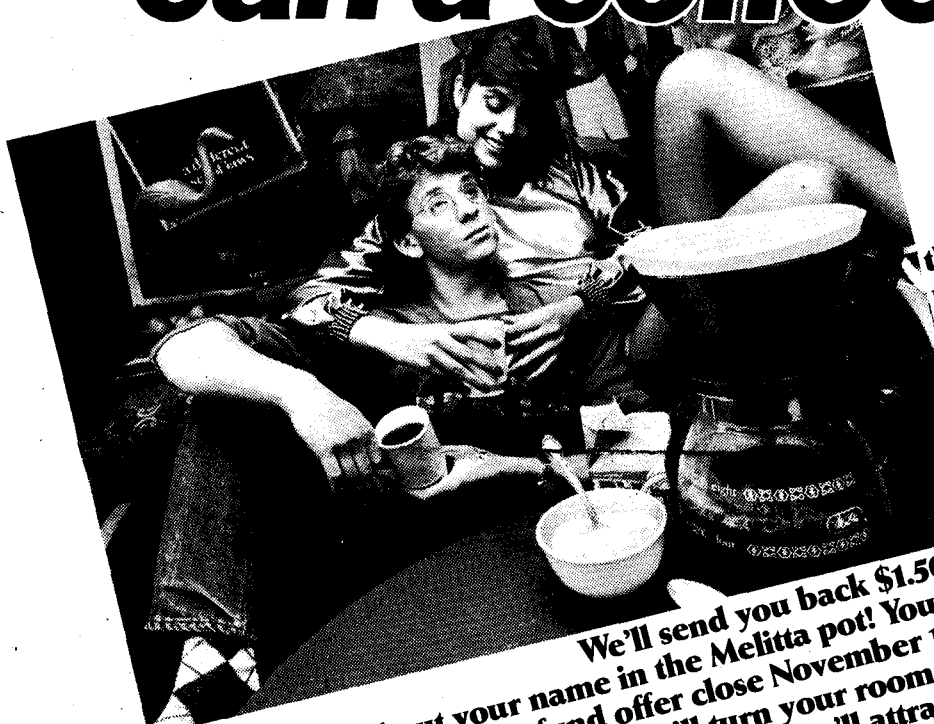
CHARGE X
VISA

481-1148



10% discount on orders picked up (over \$8.50)
FREE LOCAL DELIVERIES of orders \$8.50 and up

You'll be in line for a \$1000 scholarship! Get \$1.82 by mail! Entertain beautiful people in your room! What more can a coffeemaker do?



Well, for starters, this simple Melitta glass coffeemaker produces perhaps the finest cup of coffee in the world. (The genius is in Melitta's cone shaped filter!) Buy one for your room. Several sizes are available (You'll find the 10 cup model retailing for under \$14 bucks). Send us the product code off the box. (It's the number and those little green stripes on the bottom of the package.)

We'll send you back \$1.50 refund, plus .32¢ for your postage cost! And we'll put your name in the Melitta pot! Your name could be drawn to win a \$1000 scholarship from Melitta! But hurry. Contest and refund offer close November 14, 1983. Of course, the fact you'll offer the finest coffee on the campus will turn your room into a late-night bistro. How you handle the beautiful people you'll attract is your problem. We just make the coffeemakers, the coffee and the filters, and keep our mouths shut.



40¢ STORE COUPON

SAVE 40¢ on your next purchase of Melitta Coffee - Premium, Deluxe or Decaffeinated (369 gr)

TO THE RETAILER: Melitta Canada Inc. will redeem this coupon for the face value plus .8¢ for handling provided you receive from your customer according to the terms of the coupon offer. Any other application constitutes fraud. Failure to provide, on request, evidence satisfactory to Melitta Canada Inc. that you have complied with such terms, will void coupons. All coupons submitted for redemption become the property of Melitta Canada Inc. For redemption mail to Melitta Canada Inc., P.O. Box 3000, Saint John, N.B., E2L 4L3. Only one coupon redeemable per product purchase. Expiry date: December 31, 1984.

1473694H

25¢ STORE COUPON

SAVE 25¢ on your next purchase of Melitta No. 2, 4 or 6 Cone Filter Papers

TO THE RETAILER: Melitta Canada Inc. will redeem this coupon for the face value plus .8¢ for handling provided you receive from your customer according to the terms of the coupon offer. Any other application constitutes fraud. Failure to provide, on request, evidence satisfactory to Melitta Canada Inc. that you have complied with such terms, will void coupons. All coupons submitted for redemption become the property of Melitta Canada Inc. For redemption mail to Melitta Canada Inc., P.O. Box 3000, Saint John, N.B., E2L 4L3. Only one coupon redeemable per product purchase. Expiry date: December 31, 1984.

1473854H

Melitta Campus Refund Offer

Return Form

I bought a Melitta coffeemaker. Where's my \$1.82? Here's my proof-of-purchase - the product code from a Melitta 3, 6, 10 or 12 cup glass coffeemaker (the carafe and filter set). Please rush my cheque for \$1.82 (\$1.50 plus .32¢ for my stamp). And put this entry into the Melitta pot for the \$1000 scholarship draw! One Ontario University student's gonna win it, and it could be me!

Name _____
Address _____
University _____
Town _____
Postal Code _____ Phone _____

Mail to: Melitta Campus Refund Offer,
75 Westmore Drive, Rexdale, Ontario, M9V 3Y6

PRO1

Enter today!
The
Scholarship
contest
closes
November
14, 1983!

Melitta We're the way
the world is making coffee now.

How to enter: Print your name, address, phone number and university on the refund form and mail together with the product UPC code proof-of-purchase from a Melitta 3, 6, 10 or 12 cup glass coffeemaker to: Melitta Campus Refund Offer, 75 Westmore Drive, Rexdale, Ontario, M9V 3Y6 OR If you would like to enter the contest but do not want the refund, print your name, address, phone number and university on a plain piece of paper and mail together with a hand drawn facsimile of the UPC code from a Melitta 3, 6, 10 or 12 cup glass coffeemaker to: Melitta Scholarship, 75 Westmore Drive, Rexdale, Ontario, M9V 3Y6.

How to win: Scholarship contest is open only to students registered at an Ontario University or a recognized college of applied arts and technology. All entries must be postmarked no later than November 14, 1983. Enter as often as you wish but each entry must be mailed separately. A random selection will be made among the eligible entrants and the selected entrant must provide proof of enrollment and answer a time-limited, skill-testing question before being declared a winner. The winner will receive the sum of \$1,000.00 dollars. Enrollment in any program of study is the responsibility of the winner. The winner waives all rights with regard to printed or broadcast publicity. Entrants agree to abide by these rules and the decision of the judging organization is final. The contest is subject to all federal, provincial and municipal laws and regulations.

Sept 19, 1983
Le 19 sept. 1983

PRO TEM

Vol. 21 No. 1

CO-REDACTRICES EN CHEF

Louise Farrell
Susan A. Kerr
REDACTEUR FRANCAIS

Bernard Asselin

NEWS EDITOR

David Olivier
ENTERTAINMENT EDITOR

Melanie Mulhall
SPORTS EDITORS

Vance Ball
Sonia Serrano

REDACTEUR DE LA PHOTO

Christian Martel

CONTRIBUTORS

Mike Goodhand
Lynn Grant
Lisa Kamerling
Elizabeth McCallister
Paul Shepherd
John Maxwell

PRODUCTION

Larry
Laurie Fullbrook
Sandy Spagnuolo

TYPESETTERS

David Smookler
Ruth Bradley
Greg Jacobs
Patti Seguin
Suzanne Wallace

A First Look At the GCSU

Orientation Events, the 17 letter phrase which spells hell for those fortunate or unfortunate enough to be members of the GCSU. Besides organizing, advertising, running and attending all events, GCSU members have to be enthusiastic about it too, despite the fact that they are not getting paid for any of their hard work — that is, all but David Haines, the GCSU President.

There have been a great number of orientation events, most have been both well attended and well organized.

For the most part, the GCSU has done a great job with this year's Orientation and if you did not attend any of the events, you missed not only a great opportunity to meet new and old friends, but also a damn good time.

On the other hand, some students were not able to attend most events because of GCSU short-sightedness. It is unfortunate that several of the Orientation events revolved around liquor. As a result many first year students, whom orientation events are intended for, have not been able to attend.

Seven out of the ten evening events singled out Glendonites who are under the legal drinking age of 19. On top of that several events restrict Glendon students to one guest only.

Regulations should help students, not exclude them.

With better GCSU planning, that is, more consideration taken for all students, apathy will be the only reason for non-attendance, not organizational short sightedness.



Le Premier Regard à L'AECG

La semaine d'orientation, ce n'est pas de tout repos pour les membres chanceux ou mal chanceux de l'A.E.C.G. (association étudiante du Collège Glendon). En plus d'avoir à organiser, faire la publicité, préparer chaque événement, les membres de l'A.E.C.G. doivent propager l'enthousiasme aux participants des différentes activités. Et cela, en dépit du fait qu'ils ne reçoivent aucun salaire pour leur travail difficile; à l'exception du président de l'A.E.C.G., David Haines.

Il y a eu un grand nombre d'activités de tout genre dont la plupart furent bien organisées avec une bonne participation.

L'A.E.C.G. a fait un grand effort pour l'orientation de cette année et si malheureusement vous n'avez pas participé à aucun des événements, vous n'avez pas seulement manqué une bonne opportunité de rencontrer des nouveaux ou anciens amis, mais aussi une période unique durant l'année scolaire.

D'un autre côté, quelques étudiants n'ont pas pu assister aux activités à cause d'un manque de planification de l'A.E.C.G. Il semble malheureux que plusieurs des événements inscrits au programme s'accompagnent de boisson alcoolisée. Pour cette raison, certains étudiants de première année aux quelles les événements sont dédiés ne peuvent y assister.

Sept des dix soirées organisées pour les Glendonniens étaient sujettes à la loi sur la consommation d'alcool pour les dix-neuf ans et plus. En plus de cela, plusieurs activités étaient restreintes aux étudiants de Glendon pour lesquelles le cercle social se compose d'une seule personne.

Avec plus de considération pour les étudiants, accompagnée d'une bonne planification de la part de l'A.E.C.G., l'apathie deviendrait la seule cause d'absentéisme aux activités et non pas un manque de prévoyance.

Louise Farrell

YOUR TURN

YOUR TURN is a bi-monthly column, featuring faculty and student views. The deadline for submission is Wednesday noon.

A MICHAEL JACKSON SUMMER

By Cary Nederman
Faculty Member

About six months ago, I learned a colleague of mine, not usually given to fits of insight into popular entertainment, announced in all solemnity that Michael Jackson was going to be the major pop star of the 1980s.

I was somewhat stunned and not a little amused. Here, I suspected, was a middle-aged academic giving vent to his frustration that good old-fashioned dancable pop music was no longer present in measurable quantities on the radio.

And then, sure enough, came the summer and the vindication of my wise colleague. With frightening regularity, the speakers in my car blasted out the A.M. sounds of Michael Jackson's hit singles one after the other. It was, in fact, impossible to escape Michael Jackson. As I switched from one station to another, there his high-pitched melodious voice would be. In a summer that by rights belonged to Eddie Grant and A Flock of Seagulls, Michael Jackson had upset the apple cart and robbed its vendor blind.

Make no mistake about it, the fact that this has been a Michael Jackson Summer is important. I am one of those who believe the whole character of a summer, as lived and as remembered, is primarily determined by the noises which flow from the A.M. band on tinny portable radios. None of this sophisticated high-tech ghetto blaster stuff for me; the eardrums of the nation are nurtured on transistors.

It is the connection between A.M. music and everyday living that bridges the gulf between theory and practice every summer. But, reflecting on the summer of 1983, I'll be damned if I can find much of a message in the incredible popularity of that oldster and veteran of the recording wars, Michael Jackson. By virtue of experience alone, Michael Jackson and his sound belong to the California State Home for Vintage Pop Performers.

I'd like to think the message of the summer of 1983 is that people are sick of the electro-pop sound of David Bowie, the quasi-sexuality of Boy George — in short, with the musical attack on romance which seems to be the trend. It's hard to feel romantic, after all, when "a photograph of you" is just as good as the real thing, and when

"one in a million girl" can be bought on a street-corner.

Lest you fail to see the connection, it is the equation of summer and music which gives us (or ought to give us) romance, summer love and all that sort of thing. The music of the summer, if it's doing its job properly, should make you feel sensual, sexy, ready for the night.

Perhaps in the final analysis this accounts for the stunning success of Michael Jackson. Where Bowie's invitation "Let's Dance" would go to more effect with R2D2, it is Michael Jackson's music, his sound *per se*, which issues a human invitation to dance and to love. He warns us about Billie Jean, but he has to have her regardless.

Or maybe it is just that, in an age in which the high technology threatening to destroy us now also flows out of our radios, people want to forget and escape. At least Michael Jackson gives us escapism with a soul. And, in all likelihood, that's how I'll recollect the summer of 1983.

Meanwhile, at last report my far-sighted colleague has left behind his tenured position at Glendon and is peddling his predictive powers to the *National Inquirer* or some such rag. He saw the romance all along.

Pro Tem est l'hebdomadaire indépendant du Collège Glendon. Lorsque fondé en 1962, il était le journal étudiant de l'université York. Pro Tem cherche à rester autonome et indépendant de l'administration de l'université et de l'association étudiante tout en restant attentif aux deux. Tous les textes restent l'unique responsabilité de la rédaction, sauf indication contraire. Nos bureaux sont dans Glendon Hall. Téléphone: 487-6133. Tirage: 5,000 numéros distribués à Glendon, et au campus de York.

Pro Tem is the independent weekly news service of Glendon College. Founded in 1962 as the original student publication of York University, it strives to be autonomous, independent of university administration and student government, but responsive to both. All copy is the sole responsibility of the editorial staff, unless otherwise indicated. Offices are located in the Glendon Mansion. Telephone: 487-6133. Circulation: 5,000 including Glendon and main campus.

Lettres aux Redactrices

Please send letters to Pro Tem: First Floor, Glendon Hall, by Wednesday noon.

S.V.P., envoyer vos lettres au bureau de Pro Tem situé au premier plancher de Glendon Hall avant mercredi midi.

Dear Pro Tem,

This, the occasion of my return to dear old Glendon College after a semester at the University of Montreal, has inspired me to put pen to paper once again and bring to the attention of the student body several points of interest and/or edification. Besides, Susan and Louise needed a letter to fill space in the first issue.

First, I shall dispense with formalities and wish our new co-editors all the best in 1983-84. Pro Tem is a fine old institution and one which is close to my heart. I know they will handle it with the utmost care. Pro Tem, that is. Not my heart.

My second point is in a slightly more serious vein; it has to do with the new decor in our

servery. After three years' worth of unhappy dining experiences in the C.D.H., I think I'm entitled to bitch a little when the mood strikes me. One look at Rill Food Services' new servery and the mood struck me. Not that there's anything wrong with magenta porcelain tiles and neon signs — in their appropriate place. I'm just not sure they're entirely consistent with the purpose of a servery, which is, of course, serving food. The new 'Rill Discoteria' makes me feel like dancing, not eating.

That said, I will move on to my final point to wit, The absence of pinball machines on campus. Isn't anyone else upset about this? Doesn't anyone else miss the old pinball machines in the pub? I mean the old-fashioned kind, without computer graphics and irritating noises. Ah, nostalgia...

Sincerely,
John Maxwell

The Grill Changes

by David H. Olivier

By now, every student and faculty member is fully aware of the change in caterers, and the subsequent changes to the servery. Referred to alternately as "very pleasing to look at" and "a nightmare in neon", the new-look cafeteria has certainly sparked renewed interest by the student body in just exactly what they're eating.

As reported in last year's *Pro Tem* (March 7 & 14 issues), most of the major changes in the servery have come about as a result of the installation of a new, compact dishwashing system. (Of course, at this point in time, there are those who would argue that the size of the new dishwasher is zero, owing to the exclusive use of plastic plates and cutlery. However, Theresa Mitri, cafeteria manager, assures us that new china and metal cutlery will be in service "in a couple of days".) This renovation has allowed the installation of a short-order grill which is very well-received by the student body, thanks to its fresh-cooked breakfasts and 'fast-food' lunches and dinners for the not-so-hungry and the 'hang the nutrition, I'm in a hurry!' crowd.

However, the pressing question on everyone's mind is 'where the hell is the pizzeria?'. Mitri assures us that it will be in operation 'next week'.

The other pressing question is that of the Underground/Café Montréal/ le Petit Café: just exactly when will it be opening? According to Mitri, it will be opening for business on October 3. However it has not yet been established as to what hour of the evening it will be closing at: either 9 PM (2100 hres) or 11 PM (2300 hres) appear to be the two most likely to be used

The problem in this case is one of security: by 11 PM the doors in York Hall are supposed to be locked. This would keep bar patrons from entering the Café since its only entrance is from within York Hall. No concrete solution has yet been proposed.

In short, when we spoke to Mitri, she expressed confidence

and optimism in the continuing operation of the cafeteria. They certainly seem to have the foundations for a successful servery: freshly prepared food, cooked in front of the students fairly reasonable prices, and, best of all, a friendly, courteous, and bilingual staff, always ready to serve.

Price Comparison Chart

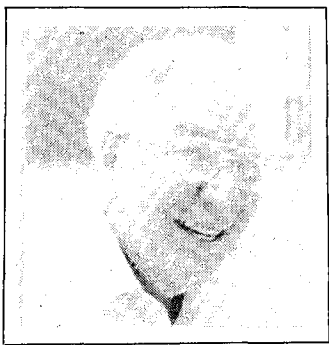
	RILL: GLENDON	GLENDON PUB	ATKINSON	RYERSON	HART HOUSE: U OF T	GEORGE BROWN: KENSINGTON CAMPUS
SOFT DRINKS	cans .65	cans .50	cans .55	can .60	cans .45	12 oz. .59
COFFEE	.45	.33	.40	.45	.40	.35
JUICE	10 oz. .80	10 oz. .65	10 oz. .70	10 oz. .45	10 oz. .75	10 oz. .70
SANDWICHES	deli. 2.25	meat 1.87 cheese 1.31	meat 1.60-1.70 cheese 1.05 egg 1.05	meat 1.15 cheese .85 egg .90	egg 1.00 meat .90-1.05	meat 1.20-1.60 cheese .80 egg .85
YOGURT	Astro .80	Astro .79	Astro .75	Astro .80	Astro .65	Astro .75
DESERT	muffin .55¢ pie .80 cake .80	muffin .42 donuts .42 brownies .47	muffin .70 donut .45 pie .90 tart .45	muffin .45	muffin .40 donut .30 pie .70 tart .45	muffin .70 donut .40 pie .70
VEGETABLES	(varied daily) .50		french fries .85	(varied daily) .45	(varied daily) .40	(varied daily) .40
SALADS	salad bar .20/oz.		sm. 1.10 lg. 2.20	salad bar 18/oz.	lg 2.55	lg. 1.60

OPINIORAMA

Par Lisa Kamerling & Susan A. Kerr

Qu'est-ce que tu pense de la 'compagnie' RILL?

What do you think of the 'RILL' thing?



Max Coutts

Mature student, part-time

When I first saw the cafeteria, I was thrilled. I love the sparkles and the colours. The arrangement in the Food Service area encourages people to feel happier about what they're choosing. Rill Foods seems to be more efficient than Beaver Foods, although at this stage in the game I'm not sure.

Martine Bélanger

3e année, Anglais

C'est plus propre, plus appétissant. La nourriture est plus chère et la qualité de la nourriture n'est pas vraiment mieux. Je n'aime pas la couleur, c'est trop sombre et le style n'est pas comme le reste de l'université. C'est plutôt comme

un 'Burger King'. Quant au personnel bilingue, un étudiant francophone va être déçu si on lui parle en français parce qu'il est ici pour apprendre l'anglais.



Natalie Gaudreault

2e année

Rill Foods est une amélioration parce que il y a plus de choix. Malheureusement, c'est plus cher. Je trouve que le personnel est plus sympathique que celui de Beaver. J'aime bien les tables rondes. A l'intérieur, c'est trop sombre, comme un café et pas une cafétéria.

Le service est trop lent. Je n'aime pas les ustensils de plastiques; on me dit que la laveuse à vaisselle est brisée, mais ça fait déjà deux semaines. Je suggérerais un spécial du jour, autrement c'est trop cher.



Chuck Daley

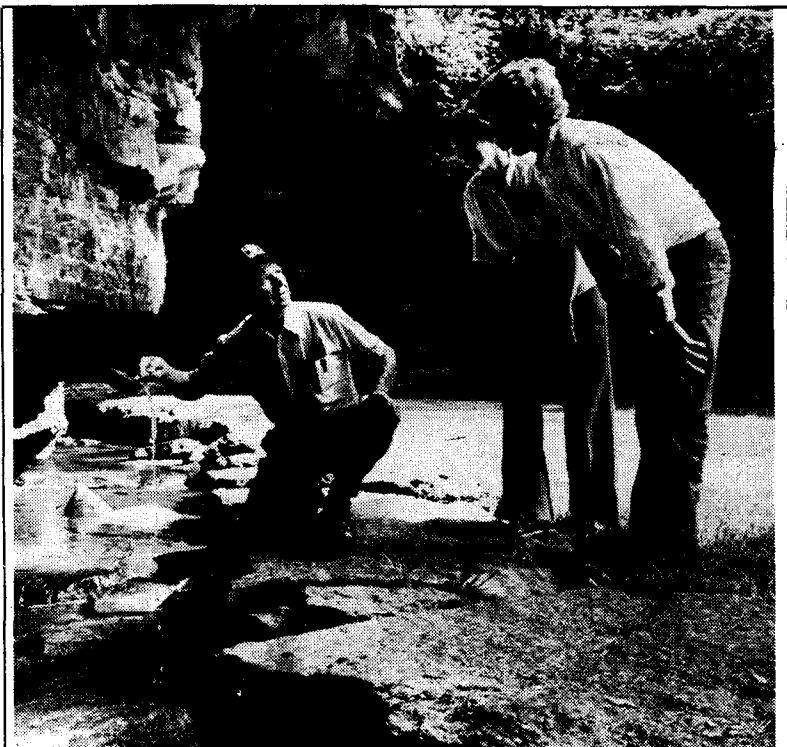
1st year, Political Science and French.

The décor is dull, there's no school spirit whatsoever. There's as much spirit as a dead rabbit trying to jump out of a hole. I tried some French fries and they were the best cover-up of French fries since Paul Bunyon's mommie tucked him in.



OPINIORAMA is an on-the-spot interview with students that will be conducted weekly. Stay tuned...

OPINIORAMA est une série d'entrevues spontanées des étudiants que apparaîtra dans Pro hebdomadairement.



Jack Daniel Distillery. Named a National Historic Place by the United States Government.

AT THE JACK DANIEL DISTILLERY, you can taste for yourself why our whiskey is so uncommonly smooth.



Iron-free. From an underground spring.

As soon as you sip the water we use, you can tell it's something special. That's because it flows, pure and iron-free, from a limestone spring located deep under the ground.

At Jack Daniel Distillery, we've used this iron-free water since our founder settled here in 1866. Once you try our whiskey, we believe, you'll know why we always will.



London 1914, Liège 1905, St. Louis World's Fair 1904, Amsterdam 1981, Ghent 1913, Star of Excellence Brussels 1954

If you'd like a booklet about Jack Daniel's Whiskey, write us a letter here in Lynchburg, Tennessee 37352, U.S.A.

BALANCING BOOKS vs AUTONOMY

TORONTO (CUP)-A bill to prevent Ontario universities from running yearly deficits of more than two per cent of their annual revenue was given second reading by a committee of the provincial legislature here last week.

Described by opposition critics as a "massive intervention" by the government in the affairs of autonomous institutions, the bill, if passed, will give the Ontario ministry of colleges and universities sweeping powers to audit university books and to take control of a university's finances if it is deemed necessary.

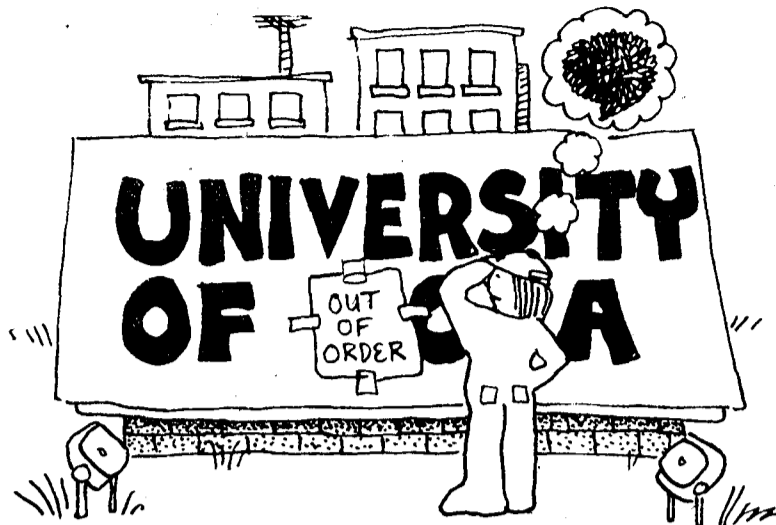
Bette Stephenson, Ontario's minister of education, said the bill will give the government the authority to investigate a univer-

sity's finances if the school runs a deficit of more than two per cent per year.

If, after such an investigation, the institution is found to be in serious financial difficulty, the ministry could then move the take control of the school's finances by appointing a supervisor who would assume the responsibilities of the university's board of governors and president.

The supervisor would then work with the governing body and president to reduce the school's deficit. If these cooperative efforts fail, however, the supervisor would have the power to take full control of the institution's finances.

The proposed legislation states that the university supervisor



"may request the governing body and the chief executive officer of the university to do any act that they have the

authority to do, and may do the act on their behalf if they fail to comply with his request."

Stephenson said a university supervisor would not interfere in the "purely academic, non-financial matters" of an institution. "The appointment of a supervisor would be made only in order to prevent financial insolvency," she said.

Stephenson told the standing committee on social develop-

ment that she believes the anti-deficit legislation will prevent universities from responding to financial restraint by spending more than their yearly revenue allows.

She said the proposed law will help universities by ensuring that "they are not jeopardized by the accumulation of unmanageable deficits."

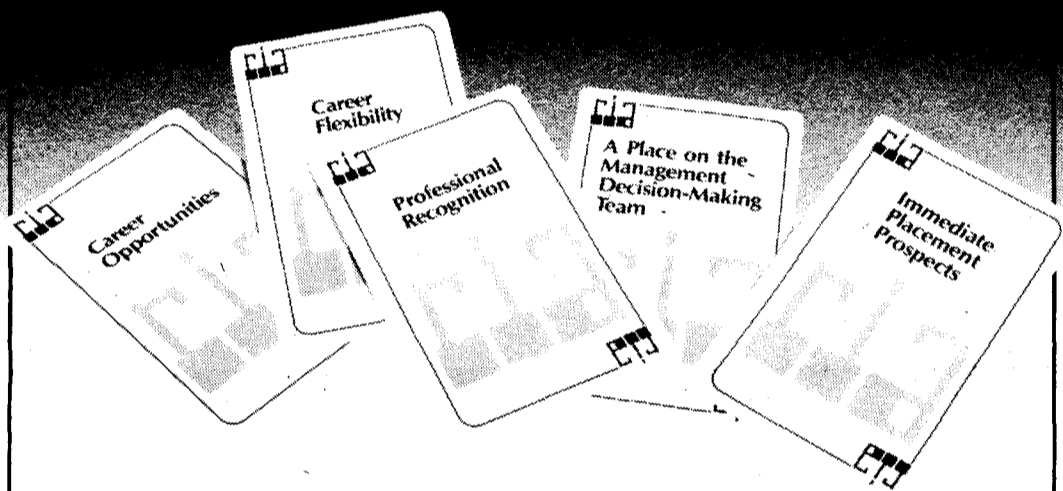
Reaction to the proposed legislation has ranged from reluctant acceptance to outright rejection.

NDP Education critic Richard Allen (Hamilton West) said Bill 42 represents a "major intervention in the autonomy of universities."

Allen called the legislation an inadequate response to the underfunded condition of Ontario's post-secondary system of education.

"The legislation is more than unnecessary," he said, "it is quite unjust. Institutions are being told they must tighten their belts or else, and the or else is Bill 42."

Deal yourself a winning hand...



Prepare yourself for success in today's highly competitive world as an RIA Management Accountant.

With your degree and the RIA designation you will have the professional edge in the job market.

You will be entering a profession that cannot supply RIAs fast enough to keep up with the demand from business and government... a need that is projected to continue through this decade and beyond.

RIAs are in demand because of their unique training in management as well as accounting. They have expertise in strate-

gic planning, budgeting, operations control and data analysis. RIAs move ahead quickly on the management team.

Over 55% of all RIAs hold senior positions in business, industry and government. Your job prospects will improve the day you start the RIA program because employers recognise the commitment you have made to obtaining professional qualifications.

What's more, the RIA program is flexible. You can work toward your degree and RIA designation at the same time. In fact, you may already qualify for advanced standing in the RIA program.



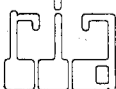
The Society of Management Accountants of Ontario

Hamilton 154 Main Street East M.P.O. Box 2150 Hamilton, Ontario L8N 4A5 Telephone: (416) 525-4100	Toronto 20 Victoria Street, Suite 910 Toronto, Ontario M5C 2N8 Telephone: (416) 363-8191	Ottawa 609-410 Laurier Avenue West Ottawa, Ontario K1R 7T3 Telephone: (613) 238-8405
--	---	---



Find out if you already have advanced standing in the RIA program.

Name _____ Address _____
City _____ Province _____
Postal Code _____



154 Main Street East
M.P.O. Box 2150
Hamilton, Ontario L8N 4A5
Telephone: (416) 525-4100

Yes, I'm interested in the RIA program.
 Please send me more information
 Please evaluate the attached transcripts

continued from page 2

Additional funding would also enable the program to run on an ongoing basis so that men could join and 'graduate' at their own pace. It is clear that unless more programs such as this one are begun, little can be done to reverse the societal values that produce and condone wife batterers.

Recently, both provincial and federal governments have tackled the issue of domestic violence in committees, and have released long lists of recommendations. If their suggestions are enforced, it is possible that the legal and social service networks may be better prepared on the future to deal with the needs of abused women.

Police insensitivity has been reduced somewhat, in Metro at least, since the formation of the Domestic Response Team. Specially trained police officers are

teamed with social workers in pairs of one male and one female. They are much more effective in dealing with domestic disputes than regular police as they have a greater understanding of the complexity of the issue, and are much more willing to intervene. As well, they do a follow-up on the women they encounter and are often able to counsel them on legal matters as they go through the court process.

Increased government and media attention may mean that Canadians will come to understand the extent and the gravity of the problem, and to accept some responsibility for these women's lives.

The privacy of the family is important, but we cannot ignore society's fundamental obligation to preserve the life and health of its members - even if the member concerned is "just a wife".

CENTURY CLEANERS
3 Sherwood Ave.
Toronto, Ontario
485-1186

Quick Print
3457 Yonge Street
487-2656

447-0310

NORTOWN MEATS AND SPECIALTIES LTD.

FINEST QUALITY MEATS, POULTRY, FISH
AND HOME COOKED FOODS

303 York Mills Road
WILLOWDALE, ONT. M2L 1L3

NONE IS TOO MANY

by Paul Shepherd

Professor Irving Abella, who is a lecturer in Canadian history here at Glendon College, has authored, along with Harold Troper, **None is Too Many: Canada and the Jews of Europe.**

This is a well documented, serious and frightening look at Canada's extremely selective immigration policy regarding European Jews in the years 1933-1948. Using heretofore undisclosed documents and a wealth of data gathered through personal interviews with survivors, Abella and Troper have wrought a dryly chilling account of government procrastination and insensitivity towards what was happening to Jews caught in the vise of Hitler's Third Reich.

Countries far less able to absorb large numbers of immigrants, such as certain Central American nations, took in far more Jews per capita than did Canada.

The book reveals this callousness was caused in no small part by the personal anti-semitism of one man, a career civil servant, and in the 1930's, Canada's Director of Immigration—Fredrick Charles Blair. (The immigration department was lower in the bureaucratic hierarchy at that time, than it is today). The minister he was responsible to give Blair, virtual *carte blanche* to determine immigration policy as he saw fit—and Blair felt Canada would be a better country if it had as few Jews as possible. This view he openly expressed in his memos.

Lastly, there is the petty racism that in the end cost millions of Jews their lives. This book is highly recommended to all who believe in Canada's basic generosity and to those who believe it could not happen here.

*Published by Lester and Orphen Dennys (1982) \$19.95

TRADING PLACES

by Greg Jacobs

It's the beginning of the school year and we all seem to have a little bit more of everything. The weather is nice, the days are still long, we've all got a little bit more time on our hands and a little bit more money too.

It's a great opportunity to see some of the summer hits that you didn't have time to catch during the hot months. If you're not busy on a Friday night and you're looking for a good laugh and you don't want to think too much **Trading Places** comes highly recommended.

The major theme deals with something all of us academics can relate to: socialization vs. heredity. Two stock owners decide to make a bet to see which has more weight in determining personality. They take the ever so boorish **Eddie Murphy** who gives a fantastic performance, and convert him into a rich and sophisticated tycoon. They then proceed to reduce the luxurious territory of **Dan Ackroyd**, whose performance is maybe just barely above mediocre. The result is almost two hours of non-stop laughing.

HEART LIKE A WHEEL

by Melanie Mulhall

Last night I saw a film that has exciting auto racing in it—but is not a race film. It depicts a woman's struggle to succeed in a heretofore male sport—but it is not a feminist film.

'Heart Like a Wheel' (to be released shortly) was made—surprisingly—with the subtlety and sensitivity I had begun to only expect from foreign cinema.

Surprising, at least for me, because it deals with subjects of brute speed and of which opinions are heated—often polarized. It would have been easy to exploit the sport, the industry or the women but that would not tell the truth. This biography does.

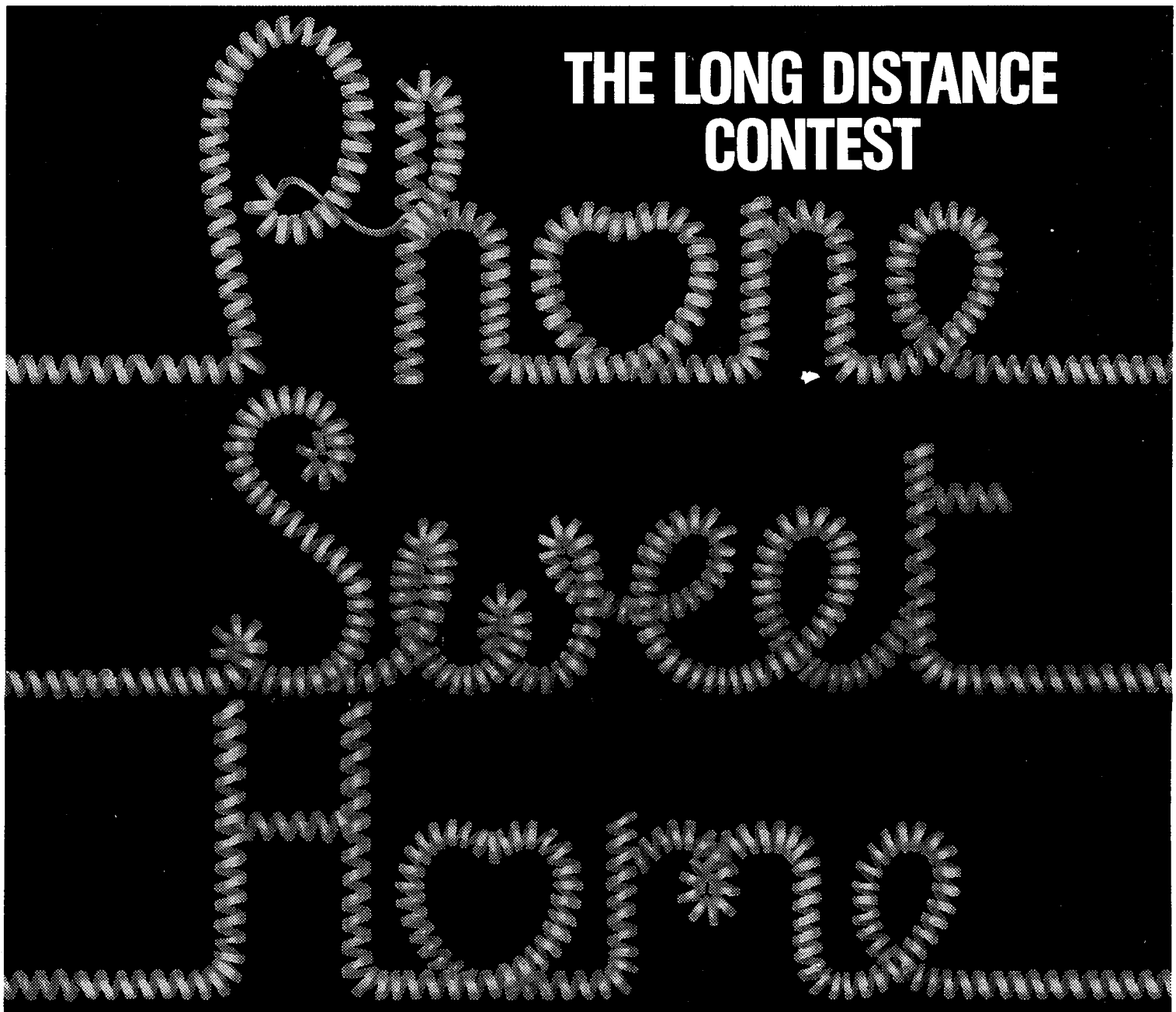
Covering twenty-five years, 'Heart Like a Wheel' is based on the true story of how Shirley Ann Muldowney won personal freedom, respect and the unprecedented three world championships of N.H.R.A. top fuel drag

racing. In the lead role as Shirley Muldowney, Bonnie Bedelia (of *They Shoot Horses Don't They?*) bears a striking resemblance to the demure, dark-haired athlete. This is particularly effective as the actress' own face is not as famous. Beau Bridges (of *'Norma Rae'*) does a convincing portrayal of Drag Racer Connie Kalitta, the man who served as Muldowney's most stalwart supporter, friend and lover, as well as her fiercest competitor. The film delicately reveals the relationships 'Cha Cha' Mul-

downey's had with her father, ex-husband and son.

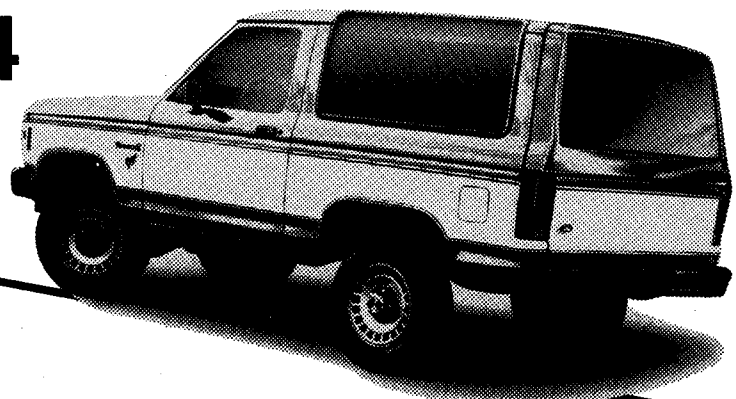
Made with the help of Muldowney herself the film deals tellingly with the development of her raw talent and keen skills—also the emotional stresses of competition - that can make or break a champion.

It is a complex piece of cinema and produced well enough to have the audience feel her frustrations, and confusions as well as her triumphs.



YOU COULD WIN ONE OF THREE 1984 FORD BRONCO II's

Here's your chance to rope your own bronco. A brand new 4-wheel drive Ford Bronco II. Featuring safety and rugged durability to enjoy the thrills of off-road adventure. Don't cross your fingers yet. First fill-in and return the coupon. Enter now. Enter often.



PLEASE ENTER ME IN THE LONG DISTANCE PHONE SWEET HOME CONTEST.

Name _____ (Please print)
 Address _____
 City/Town _____
 Province _____ Postal Code _____
 Tel. No. (where you can be reached) _____
 (_____) _____
Area Code
 College or University attended _____

Mail to: The Long Distance
 PHONE SWEET HOME Contest,
 P.O. Box 1487, Station "A"
 Toronto, Ontario M5W 2E8

The Long Distance "Phone Sweet Home" Contest, Contest Rules and Regulations

1. To enter and qualify, fill in the official entry form and mail to: The Long Distance "Phone Sweet Home" Contest, Box 1487, Station "A", Toronto, Ontario, M5W 2E8. Contest will commence September 1, 1983. Mail each entry in a separate envelope bearing sufficient postage.
2. There will be a total of 3 prizes awarded (see rule #3 for prize distribution). Each prize will consist of a 1984 Ford Standard Bronco II 4-wheel drive vehicle (approximate retail value \$12,343 each). Local delivery, provincial and municipal taxes as applicable, are included as part of the prize at no cost to the winner. Driver's permit and insurance will be the responsibility of each winner. Each vehicle will be delivered to the Ford dealer nearest the winner's residence in Canada. All prizes will be awarded. Only one prize per person. Prizes must be accepted as awarded, no substitutions.
3. A draw will be made from all entries received by the contest organization on October 14, December 1, 1983 and the contest closing date, February 15, 1984. Prizes will be awarded as follows: one Bronco II will be awarded from all entries received by NOON October 14, December 1, 1983 and February 15, 1984 respectively. Entries other than the winning one in the October 14 draw will automatically be entered for the December 1, 1983 draw. Entries other than the winning one in the December 1, 1983 draw will automatically be entered for the final draw, February 15, 1984. Chances of winning are dependent upon the total number of entries received as of each draw. The drawn entrants, in order to win, will be required to first correctly answer an arithmetical, skill-testing question, within a pre-determined time limit. Decisions of the contest organization shall be final. By entering, winners agree to the use of their name, address and photograph for resulting publicity in connection with this contest. The winners will also be required to sign a legal document stating compliance with the contest rules. The names of the winners may be obtained by sending a stamped, self-addressed envelope to: Telecom Canada, 410 Laurier Ave. W., Room 950, Box 2410, Station "D", Ottawa, Ontario, K1P 6H5.
4. This contest is open only to students of the age of majority in the province in which they reside who are registered full-time at any accredited Canadian University, College or Post-Secondary Institution. Employees of Telecom Canada, its member companies and their affiliates, their advertising and promotional agencies, the independent contest organization and their immediate families, (mother, father, sisters, brothers, spouse and children) are not eligible. This contest is subject to all Federal, Provincial and Municipal laws.
5. *Quebec Residents
 All taxes eligible under the Loi sur les loteries, les courses, les concours publicitaires et les appareils d'amusement have been paid. A complaint respecting the administration of this contest may be submitted to the Régie des loteries et courses du Québec.



FREE-FOR-ALL

by Louise Farrell

The Proctor Field House held an open house Wednesday September 14th from noon until 4 PM. Besides the great Bar-B-Q featuring free hot dogs and drinks, there were demonstrations and mini-classes for the instructional courses offered.

The weather was great for the Bar-B-Q, held next to the football field behind the field house. The chief athletics director, Peter Jenson, Bar-B-Q'd 9 dozen hot dogs for the small percentage of Glendon students who attended the event.

Inside, the field house pool, gymnasium and main entrance hall were buzzing with activity. Instructors for the upcoming courses were on hand to demonstrate their skills to potential students.

Athletics Glendon held a well-organized and informative afternoon. It was unfortunate that more students were not in attendance at this event.

GLENDONITES ARISE

by Sonia P. Serrano

Now that everyone is settled in residence and/or with classes it's time to think how to motivate yourself through school. Instead of dragging your feet to early morning classes why not wake up first with the "Early Bird Fitness" class offered through Recreation Glendon? Or you could set up a running squad

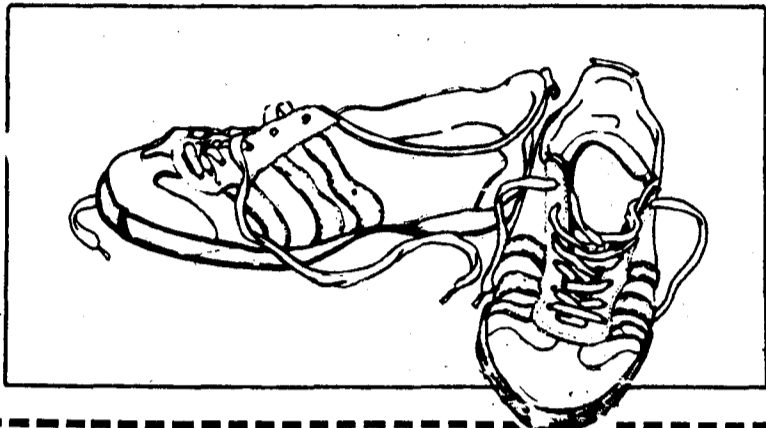
within each house in residence. Perhaps a fun run could be organized for late October amongst these squads to raise money for Sick Kids or another charity with each squad designing its own T-shirt. Think about it! You'll become more fit and with that more alert while you'll be helping someone else. So no more snoring through Mathem-

atical Statistics!

Have no early classes? Then why not run down to Proctor Field House to tone your body on the Universal Gym or with a swim? After all, as Glendonites we are known as "Mad Frogs and Englishmen" so let's work out in the midday sun, in the cool gym and pool.

Have you finished your three hour afternoon lecture or has it finished you? Don't despair. Pick up with a resounding game of squash; it's a great way to let out frustrations after you've been handed an essay assignment due at the end of the month. But please remember, use your racket on the ball not your partner.

In closing, I say "Glendonites arise!". Even though time falls back, let's spring forward into action with trimmer, fitter bodies.



GOLF DAY

by Vance Ball

FORE!

Glendon golf enthusiasts are encouraged to try and master the Don Valley Golf Course on the 21st of September.

Whether you are a future Arnold Palmer or an everyday frustrated amateur, Recreation Glendon is encouraging all participants to keep their score cards.

After playing, students can return their score cards to the field house and be reimbursed for their green fees. In other words, the Glendon Golf Day is free, except for those people who have to rent golf clubs.

Interested golfers should apply for this free day of golf on or before Monday, September 19th at the Proctor Field House.

TAKE OFF WITH TICKETOFF FOR 1/3 OFF!

IT'S THE NEW VOYAGEUR STUDENT DISCOUNT TICKET BOOKLET.

If you'd like to visit your friends and relatives more often, here's how to do it and save money. Buy a booklet of 7 return-trip tickets to and from the same two points and you pay 1/3 less than you would if you'd bought regular return tickets. You're also protected against future price increases, so it saves you money that way, too.

Travel any day of the week, any day of the year (holidays included). The only restriction is that you use the tickets during the school year from September 1, 1983 to May 31, 1984.

Get your Voyageur Ticketoff booklet at any Voyageur bus terminal or agency. (Be prepared to show your student i.d. card.)



We've got a good thing going



DECLASSIFIED

ESSAY WRITING

The essay-writing workshop is offering a series of 3 week, non-credit, crash courses covering the whole gamut of essay-writing. Register now in room C217 (487-6251). Classes begin the week of September 19th.

RADIO GLENDON IS BACK!

Listen for us in the pub starting Monday the 19th and feel free to stop by. (We're still upstairs in Glendon Hall). Open House to be announced, meanwhile, keep your ears open!

TIENS, LES FRANCOPHONES!

On a besoin de ton assistance pour le programme de partenaires. Si tu voudrais un ami (ou une amie!) anglais pour t'aider en pratiquant la langue telephone à David Haines ou Bernard Asselin à l'AECG (487-6137).

WANTED writers, artists, and persons interested in photography. For more information contact Susan or Louise in the **Pro Tem** office or call 487-6133 during regular business hours.

OUTDOORS CLUB

The Outdoors Club will be going on its first hike on Saturday, September 24. For more details see the notice board outside the Junior Common Room or contact Paul Hogbin at 487-7430.

CLUB DE PLEIN AIR

Le premier excursion du club aura lieu samedi le 24 septembre. Demandez à Paul Hogbin (487-7430) ou allez voir le tableau à côté du salon des étudiants pour plus de détails.

EMPLOYMENT

Rill Foods is now accepting applications for the positions of cashiers and servers. For more information contact Manager Theresa Mitri at 487-6192.

TAKE THE 8PM 1/2 PRICE PIZZA BREAK.

Frank Vetere's now gives university and college students a real break. Any night of the week after 8pm you can eat pizza for 1/2 price when you present your valid student I.D. card. So take a break with Frank Vetere's tonight.

Frank Vetere's pizzeria

Registered Trademarks of Foodex Inc.

Lic. under LLBO

Not available on take-out.

Convocation for the admission of new students to Gendon College will take place on Wednesday Sept. 21, 1983 in the Old Dining Hall.

All incoming students are requested to assemble in the Dining Hall by 1:15 pm in that day. The ceremony will be followed by an informal reception.

Convocation pour l'accueil des nouveaux étudiants aura lieu le mercredi 21 septembre, 1983 dans la salle à manger du collège. Les nouveaux étudiants sont priés de se présenter dans la salle à 13h15 ce jour-là. Après la cérémonie il y aura une réception.

REUNION

Aujourd'hui à 19hres dans le bureau du **Pro Tem** pour tous qui s'interesse à travailler pour le journal. Tous sont bienvenue.

MEETING

Tonight at 7 pm in the **Pro Tem** office for all those interested in working for the paper. All are welcome.
